

troisième degré

Avant-propos _____ 72

Compétences transversales _____ 73

Compétences disciplinaires _____ 75

1. La quête du sens et du bonheur _____ 77
2. La relation amoureuse _____ 85
3. Mythe, science et philosophie _____ 89
4. Approche du phénomène religieux _____ 91
5. La connaissance du vivant _____ 94
6. Les grandes tendances citoyennes _____ 100
7. Foi et engagement _____ 105
8. Demain. Quel avenir, quelle planète ? _____ 112

Avant-propos

À partir du troisième degré, il sera intéressant d'explorer des thèmes qui permettent d'approfondir des notions rencontrées dans les degrés précédents, d'affiner ainsi la réflexion et d'accompagner les élèves vers l'acquisition des compétences terminales. Si la démarche est plus typée (dossiers philosophiques, dossiers psychologiques, théologiques, phénoménologie des religions...), il sera néanmoins opportun de garder une approche pluridisciplinaire afin que les élèves réalisent que les différentes façons de rencontrer le réel (tant sa dimension factuelle qu'immatérielle) s'alimentent l'une l'autre. L'objectif poursuivi sera toujours de développer les différentes compétences de l'élève dans ses diverses dimensions : sa dimension physique dans sa réalité biophysique, sa dimension psychoaffective (émotivité et imaginaire), sa dimension intellectuelle et sa dimension comportementale. Chacune de celles-ci prend son sens dans une dimension spirituelle. Celle-ci doit être comprise au sens large du terme en ce qu'elle constitue un lien personnel, tributaire du libre arbitre de l'individu, cherchant à établir une cohérence entre ses différents niveaux de vie et leur donner un sens. Les dossiers qu'on ouvrira avec les élèves utiliseront principalement les outils d'analyse de la philosophie, la théologie, la psychologie, l'herméneutique, la phénoménologie des religions, l'éthique,

Il ne sera peut-être pas nécessaire de parcourir les dossiers suggérés dans leur globalité. L'enseignant(e) devra pouvoir en sélectionner telle ou telle partie en fonction des préoccupations des élèves et des compétences qu'il voudrait leur permettre d'acquérir.

Compétences transversales à atteindre au terme du 3^{ème} degré

T3.1 Démarches méthodologiques	T3.2 Démarches mentales	T3.3 Attitudes
<p>A. Compétences liées à la communication</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Respecter les conventions linguistiques et les appliquer dans différents contextes et situations b. Comprendre les directives de travail <p>B. Compétences liées aux méthodes de travail</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Prendre des notes b. Gérer son emploi du temps c. Se fixer des objectifs et des priorités, respecter un plan de travail établi d. Se donner un environnement favorable e. Respecter les délais f. Finaliser les travaux <p>C. Compétences liées à l'utilisation des outils</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Repérer, exploiter, valider et utiliser diverses sources d'informations nécessaires à son travail 	<p>A. Compétences liées à la saisie et au traitement de l'information</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Analyser et synthétiser b. Développer et utiliser la mémoire <p>B. Compétences liées à l'utilisation et à la communication de l'information</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Penser de façon claire et organisée. Distinguer : <ul style="list-style-type: none"> (1) Le fait de l'opinion (2) Le concept du fait (3) La preuve de l'affirmation (4) L'hypothèse du fait vérifié (5) La cause de la condition (6) La condition nécessaire de la condition suffisante (7) La cause de l'effet b. Reasonner de façon valide par induction ou déduction c. Evaluer et s'auto-évaluer d. Analyser ses propres processus de réflexion e. Développer la créativité et l'exercice du sens esthétique f. Communiquer et s'exprimer correctement, verbalement et par écrit 	<p>A. Compétences liées à la relation à soi</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Appliquer les règles relatives à la conservation de la santé b. Développer un sens esthétique c. Développer une éthique personnelle d. Etre capable d'engagement <p>B. Compétences liées à la connaissance et au respect de l'autre</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Entrer en relation avec les autres en utilisant les moyens appropriés aux situations et aux contextes <p>C. Compétences liées au vivre ensemble</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Appliquer dans la vie quotidienne des règles de vie en société démocratique b. Etre ouvert à la diversité culturelle et respecter les différences c. Respecter l'environnement humain et biophysique d. Connaître, analyser et critiquer les médias

Les compétences transversales sont des compétences requises par plusieurs disciplines et dont la maîtrise s'acquiert progressivement au cours de la scolarité ¹. Au 3^{ème} degré, les compétences terminales ont été définies pour chaque discipline enseignée au niveau secondaire ².

Ces mêmes compétences sont reprises également au début du chapitre consacré au 2^{ème} degré. En effet, aucune compétence transversale n'ayant été définie pour ce degré, les compétences terminales doivent être au centre des apprentissages dès le 2^{ème} degré.

¹ Voir pages 25ss.

² Consultables sur le site : www.enseignement.be, Espace Professionnels, La documentation de référence.

Compétences disciplinaires du 3^{ème} degré**D3.1 Apport psychologique**

- a. Poser des choix d'existence autonomes.
- b. Intégrer les découvertes de la psychologie pour prendre conscience de ce qui se passe en soi.
- c. Prendre conscience des différentes dimensions de l'être humain et des stades de son développement.

D3.2 Réflexion philosophique

- a. Utiliser sa capacité de raisonnement pour se forger une opinion singularisée.
- b. Entrer en dialogue avec les différents courants de la pensée philosophique.
- c. Discerner les enjeux liés au développement d'une réflexion philosophique dans son propre champ d'existence.

D3.3 Regard biblique

- a. Intégrer le message biblique comme élément référentiel nécessaire à son développement tant personnel qu'identitaire.
- b. Pratiquer une lecture analytique du texte biblique qui prépare à la recherche de sens.

D3.4 À travers l'histoire

- a. Inscrire le devoir de mémoire comme moyen nécessaire à la construction d'une citoyenneté active et responsable.
- b. Intégrer la dimension historique dans la construction de son identité propre.

D3.5 Apport théologique

- a. Développer une vision claire de son identité chrétienne au sein d'un héritage protestant diversifié.
- b. Entrer en dialogue avec les différents courants théologiques présents dans la pensée protestante contemporaine.
- c. Développer une pensée théologique personnelle et libérée.
- d. Identifier les différentes approches de la foi chrétienne.

D3.6 Autres cultures et convictions

Rendre compte de l'universalité de vérités et de valeurs existentielles dans le panorama religieux mondial.

D3.7 À l'écoute des arts et de la culture contemporaine

Savoir décoder les éléments de l'actualité culturelle et sociologique en relation avec les thèmes abordés.

Rappel important :

Les approches thématiques sont distribuées **par degré**. À chaque degré correspondent des **compétences**. Celles-ci devront être acquises au terme d'approches articulées sur des **thèmes** que l'enseignant abordera à l'intérieur d'un même degré en fonction :

- ✓ des compétences acquises préalablement par les élèves en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être ;
- ✓ de leur maturité et de leur questionnement existentiel ;
- ✓ de leur arrière-plan culturel et religieux, en ce compris l'historique de leur relation avec le cours de religion protestante.

→ Remarque : La frontière entre les degrés n'est pas hermétique.

1. La quête du sens et du bonheur

Les grandes questions

- ✓ Qu'est-ce que je fais là ? Quel sens a mon action dans le monde ?
- ✓ Quel est vraiment le sens de mon existence ?
- ✓ Où se trouve le sens de la vie ?
- ✓ Pourquoi la vie ? Pourquoi est-ce que j'existe ?
- ✓ Pourquoi la mort ? Pourquoi la souffrance ? Pourquoi l'injustice ?
- ✓ Comment trouver un sens à la vie malgré l'absurde, la solitude et la mort ?
- ✓ Qu'est-ce qui peut me rendre réellement heureux ?

1. Les principaux lieux où le sens s'exerce et se vit

La Liberté : invention et création

- ✓ La liberté comme fondement de l'existence (Sartre).
- ✓ Se libérer de ses chaînes pour sortir de son ignorance et découvrir la lumière (Platon).
- ✓ Choisir sa vie, plutôt que de la subir.

L'identité : qui suis-je ?

Confrontation avec moi-même, les autres et Dieu

- ✓ *Connais-toi toi-même* (Socrate).
- ✓ *Je pense donc je suis* (Descartes).
- ✓ *Que puis-je savoir ?* Les limites de ma connaissance (Kant).
- ✓ *L'existence précède l'essence* (Sartre).

Le destin : que puis-je faire de ma vie ?

Où me conduit cette vie ?

- ✓ *Si tu veux avancer, il faut savoir où tu vas* (stoïciens).
- ✓ *Que dois-je faire ?* (Problème moral, Kant).

L'espérance : ce qui donne souffle de vie

- ✓ *L'espoir fait vivre ?*
- ✓ Espérer en quoi, en qui, pourquoi ?
- ✓ Que puis-je espérer ? (Kant).
- ✓ Le meilleur est à venir.
- ✓ Optimisme et pessimisme.

L'imaginaire, les rêves...

Ce qui nous permet de croire en un monde meilleur

- ✓ « Je fais un rêve » (Martin Luther King).
- ✓ « Le rêve est la réalisation déguisée d'un désir refoulé » (Freud).
- ✓ Imaginer un lieu de bonheur à l'abri de toute tyrannie (l'*Utopie* de Thomas More).
- ✓ L'imagination stimule le désir et permet déjà la jouissance de l'objet désiré (Rousseau).

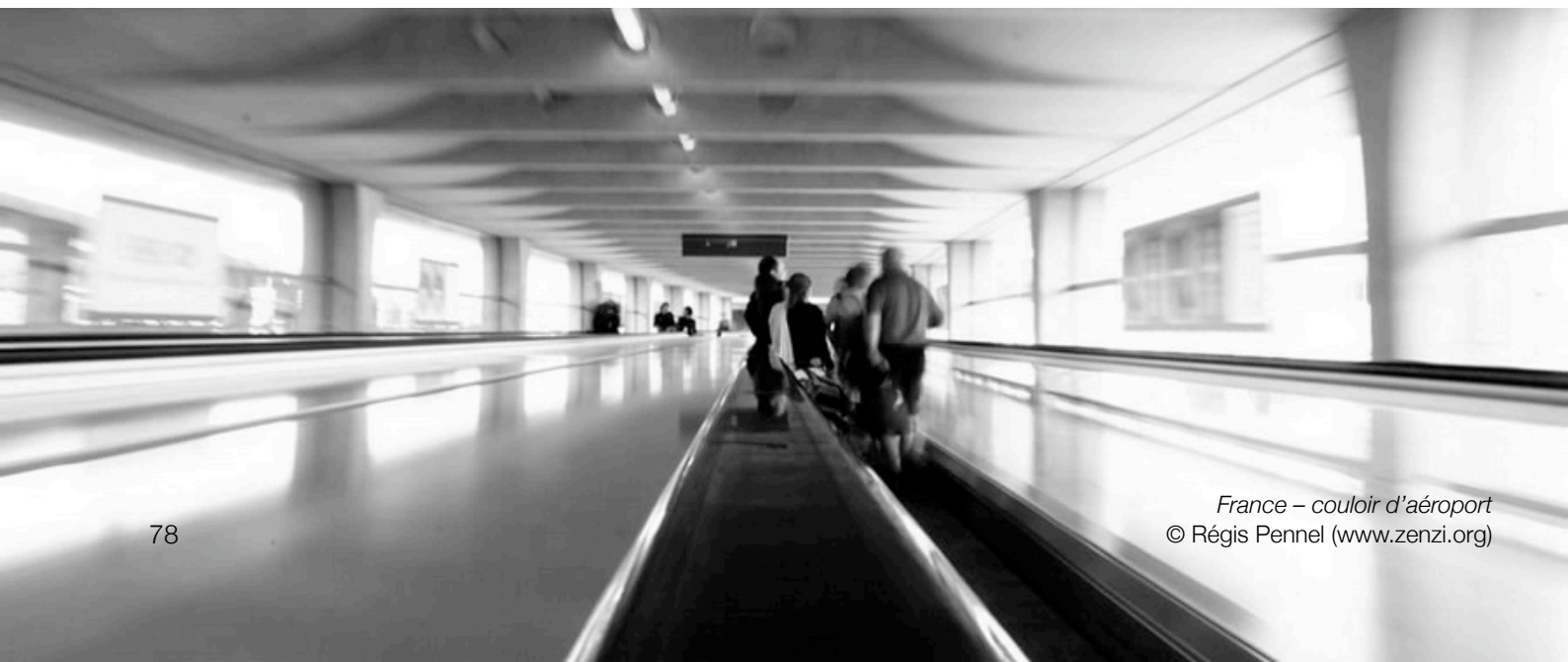
2. Qu'est-ce que le bonheur ?

- ✓ Quelque chose d'heureux qui vient à point nommé.
- ✓ Ce qui est conforme à nos désirs.
- ✓ Quand on est délivré du poids de la nécessité.
- ✓ Être en harmonie avec soi-même. Réussir sa vie et se réaliser pleinement.
- ✓ C'est la fin du trouble de l'âme (Epicure et stoïciens).
- ✓ Une illusion possible ou impossible. Pour certains, une pure utopie (Schopenhauer).
- ✓ Une vertu ? Le bonheur n'est pas la vertu, mais le bonheur accompagne la vertu et il la sert.
- ✓ Le bonheur n'est ni un dogme, ni une récompense.
- ✓ À chacun son bonheur, à chacun son karma.
- ✓ Le droit au bonheur ; on a tous droit au bonheur.

3. Comment trouver le bonheur ?

Le recours à la philosophie

- ✓ Le bonheur est le but de la philosophie.
- ✓ La philosophie est l'amour et la recherche de la sagesse.
Revenir à la définition et au sens étymologique du terme philosophie.
- ✓ Epicure : La philosophie est une activité qui, par des discours et des raisonnements, nous procure la vie heureuse.
- ✓ La philosophie est une *médecine de l'âme* dont un des objectifs est de faire comprendre que la mort n'est pas à redouter (Epicure, Lucrèce).
- ✓ La philosophie permet de se débarrasser de ses peurs primitives et de ses angoisses.
- ✓ La philosophie des grecs (Epicure...) tend à aboutir à la fin du trouble de l'âme (ataraxie).



Le bonheur dans l'instant présent

- ✓ Savoir se réjouir dans les petits gestes au quotidien.
- ✓ Le bonheur est dans la jouissance et la réjouissance du moment présent. Savourer l'instant présent.
- ✓ Communier et être en harmonie avec la nature et les éléments de l'univers qui nous entourent.
- ✓ Le Paradis terrestre est où je suis (Voltaire).

Le bonheur dans l'esprit de renouvellement

- ✓ Le bonheur réside dans la contemplation (Aristote).
- ✓ La capacité de s'étonner et de s'émerveiller sans cesse (Karl Jaspers).
- ✓ Eviter les pièges de la routine et de la monotonie.
Provoquer à chaque fois un nouveau jaillissement (Bergson, Jankélévitch).
- ✓ Rapporter non pas le bonheur à une chose, mais les choses au bonheur, c'est-à-dire à une façon de les prendre heureusement.

Le bonheur comme fin de l'espérance

- ✓ Le bonheur est désespérant : ne plus espérer conduit au bonheur.
- ✓ *Ainsi, nous ne vivons jamais, nous espérons de vivre ; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais* (Pascal).
- ✓ L'Ecclésiaste : *Tout est vanité et poursuite du vent.*
- ✓ L'Ecclésiaste : *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.*

Renoncer au bonheur

- ✓ Le Mahabharata (spiritualité indienne) : *Seul est heureux celui qui a perdu tout espoir ; car l'espoir est la plus grande torture qui soit, et le désespoir le plus grand bonheur.*
- ✓ Jules Renard : *Je ne désire rien du passé. Je ne compte plus sur l'avenir. Le présent me suffit. Je suis un homme heureux, car j'ai renoncé au bonheur.*

Une nouvelle sagesse du désespoir

- ✓ Le *gai désespoir* de celui qui n'a plus rien à espérer parce qu'il a tout, parce que le présent lui suffit ou le comble.
- ✓ Parce qu'espérer, c'est désirer sans savoir, sans pouvoir, sans jouir, le sage n'espère rien. Car il a cessé de désirer autre chose que ce qu'il sait, ou que ce qu'il peut, ou que ce dont il jouit. Il ne désire plus que le réel, dont il fait partie.
- ✓ Le *Traité du désespoir* (Kierkegaard).



© wissner-bosserhoff GmbH,
www.wi-bo.de

Comment échapper à ce cycle de la frustration et de l'ennui, de l'espérance et de la déception ?

- ✓ Le divertissement (Pascal). Faisons semblant d'être heureux, faisons semblant de ne pas nous ennuyer, faisons semblant de ne pas mourir...
- ✓ La fuite en avant. Aller d'espérance en espérance comme des joueurs qui remettent sans cesse leur mise.
- ✓ Apprendre à renoncer au désir (bouddhisme et hindouisme).
- ✓ Le saut dans une espérance absolue, religieuse. Pascal : « Il n'y a de bien en cette vie qu'en l'espérance d'une autre vie ». Le saut religieux : espérer le bonheur pour après la mort.
- ✓ Il s'agit de cesser de se raconter des histoires, de cesser de faire semblant, de cesser d'espérer. Apprendre à vivre pour de bon au lieu d'espérer vivre.



© Régis Pennel (www.zenzi.org),
Belgique - Chaises longues, De Haan

Le devoir d'être heureux : un impératif accablant

- ✓ Nous avons tout, donc nous devons être heureux et si nous ne le sommes pas, c'est que nous avons mauvais esprit.
- ✓ S'interdire d'être malheureux au risque d'être exclu. Faire semblant, faire comme tout le monde.
- ✓ « La grande affaire et la seule qu'on doive avoir, c'est vivre heureux » (Voltaire).
- ✓ Jouer sa vie plutôt que de la vivre réellement (Sartre).
- ✓ Dépression et mélancolie : obstacles au bonheur.
- ✓ Prozac et autres pilules du bonheur.
- ✓ La mort est préférable à la vie.

4. Qu'est-ce qu'être heureux ?

Etre heureux c'est avoir ce qu'on désire

- ✓ Le désir est manque et le manque est une souffrance ; on ne peut donc être heureux.
- ✓ Dès qu'un désir est satisfait, il n'y a plus de manque, donc plus de désir.
- ✓ Sartre : « Le plaisir est la mort et l'échec du désir ».
- ✓ Frustration ou déception. Souffrance ou ennui (Schopenhauer).

On ne peut pas être toujours heureux

- ✓ Mais on peut l'être parfois quand nous faisons ce que nous désirons et parce que nous désirons ce que nous faisons.
- ✓ Le bonheur n'est pas un absolu, c'est un processus, un mouvement, un équilibre mais instable (on est plus ou moins heureux), une victoire mais toujours fragile, toujours à défendre, toujours à continuer ou à recommencer.

Être heureux, c'est aimer et être aimé

- ✓ Exister, c'est aimer et être aimé (E. Mounier).
- ✓ Aimer, c'est *se réjouir de*. Aimer, plutôt qu'espérer ou craindre. Aimer non pas celui qui nous manque, mais celui qui ne manque pas, qui ne manque jamais (le prochain).
- ✓ *Aime ton prochain comme toi-même* (l'Évangile).
- ✓ *Ne pas aimer quand on a reçu du ciel une âme faite pour l'amour, c'est se priver soi et autrui d'un grand bonheur* (Stendhal).
- ✓ *Mon bonheur est d'augmenter celui des autres. J'ai besoin du bonheur de tous pour être heureux* (André Gide).
- ✓ *Tu m'aimes donc je suis* (C. Rosset).
- ✓ Avoir le souci de l'Autre. Rupture de l'égoïsme ontologique (E. Levinas).

5. Spiritualité / Métaphysique du bonheur

Le bonheur en Dieu

- ✓ Le sens de l'existence en Dieu.
- ✓ Le sens de la foi.
- ✓ La foi, unique sens pour l'existence ?
- ✓ Foi et bonheur existentiel.
- ✓ La grâce de Dieu qui me sauve et me procure le repos de l'âme (Martin Luther).
- ✓ Le bonheur dans l'amour absolu pour Dieu : Augustin, Pascal, Kierkegaard.
- ✓ L'espérance en une félicité éternelle, fondée sur la croyance en un au-delà.
- ✓ Être en harmonie entre le désir présent et l'exigence de la loi divine (Paul Claudel).
- ✓ Dieu est présence absolue et personnelle. Il est présence absolue à celui qui veut lui être présent (Gabriel Marcel).
- ✓ Le salut de l'âme personnalisé en Jésus-Christ.



Le bonheur dans la Bible

- ✓ L'Ecclésiaste : La vie vaut-elle la peine d'être vécue ? L'homme est-il capable de trouver le bonheur ici-bas ? Tout est vanité et poursuite du vent. Le bonheur n'est accessible qu'en Dieu.
- ✓ Les béatitudes.
- ✓ Les évangiles : le bonheur est dans mon engagement pour l'autre et le pauvre : le jeune homme riche, la parabole du bon Samaritain, etc.
- ✓ Développer des relations basées sur l'empathie, le pardon et la solidarité.
- ✓ Les richesses spirituelles plutôt que les richesses terrestres et matérielles.
- ✓ Aspirer aux choses spirituelles.
- ✓ Savoir se satisfaire de son état, pauvre ou riche.
- ✓ Le bonheur et le salut de l'âme sont en Jésus-Christ.

Bonheur et vérité

- ✓ Qu'est-ce que la vérité ?
- ✓ Y a-t-il une vérité absolue ou des vérités ?
- ✓ Y a-t-il un seul et unique chemin de vérité ou plusieurs voies conduisant à la vérité ?
- ✓ Faut-il avoir confiance en ses sens ?
- ✓ La science s'oppose-t-elle à l'opinion ?
- ✓ L'homme est-il la mesure de toute vérité et de toutes choses ?
(Protagoras)

Bonheur – valeurs – morale

- ✓ Morale ou éthique ?
- ✓ Les valeurs s'inventent-elles ?
- ✓ Existe-t-il des valeurs universelles, immuables ?
- ✓ La transmutation des valeurs pour Nietzsche.
- ✓ Qu'est-ce qui est bien ? Qu'est-ce qui est mal ?
- ✓ La vie doit être bonne, mais la vie bonne doit être menée avec et pour les autres (Paul Ricœur).
- ✓ Qu'est-ce que la vertu ? A quoi se mesure la dignité de l'homme ?
- ✓ La morale existe pour aider à vivre ensemble, non pour gêner. La morale est la monnaie qui permet d'acheter le bonheur. (*Le bonheur en 36 vertus* de J. Duquesne).
- ✓ Quelques vertus : la fidélité, l'humilité, la patience, le pardon, la politesse, la prudence, le respect, l'autorité, la douceur, la tempérance, le courage, la compassion, la justice, la générosité, la miséricorde, la gratitude...



© Régis Pennel (www.zenzi.org),
Inde – Une petite fille, Udaipur

6. « Amour, Gloire et Beauté »

Amour et Bonheur

- ✓ L'un ou l'autre ou les deux ?
- ✓ Etre aimé, reconnu par les autres.
- ✓ Solitude ; peut-on être heureux seul ?
- ✓ Le choix d'une vie en solitaire ou exclue de la société : ermites, vies monastiques.
- ✓ Diverses formes de solitudes : solitude sociale, affective, conjugale, intellectuelle.

Bonheur et sexualité

- ✓ Le plaisir érotique et orgasmique comme signe de bonheur intense.
- ✓ Bonheur et hédonisme : Nietzsche, Foucault.

Bonheur et argent

- ✓ « Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le ! » (Jules Renard).
- ✓ Le bonheur ne s'achète pas.
- ✓ Pauvreté et charité.
- ✓ Le bonheur se calcule à l'épaisseur de son compte en banque.
- ✓ S'enrichir à tout prix. L'appât du gain.
- ✓ Frénésie des jeux d'argent.
- ✓ Société de consommation. Achetez, possédez et vous serez heureux.
- ✓ Matérialisme, consumérisme et capitalisme.
- ✓ Pouvoir et privilèges de l'argent.

Bonheur et travail

- ✓ La carrière, la réussite professionnelle.
- ✓ Exister et se réaliser au travers du travail.
- ✓ Réalisation sociale = réalisation professionnelle = réalisation personnelle.
- ✓ Le travail comme outil thérapeutique.
- ✓ Karl Marx : Le travail permet à l'homme d'améliorer sa condition terrestre.

Bonheur et beauté

- ✓ Importance de l'apparence extérieure.
- ✓ Régimes, cosmétiques et chirurgie esthétique.
Correspondre aux critères de beauté.
- ✓ Etre mieux dans sa peau. Etre bien dans son corps et dans sa tête.
- ✓ Rapports de la laideur et de la beauté (Amélie Nothomb).



Bonheur et santé

- ✓ Peur de la maladie, de la vieillesse et de la mort.
- ✓ Dictature et tyrannie de la santé.
- ✓ Le jeunisme : à celui qui vivra le plus longtemps.
- ✓ Gériatrie et euthanasie.
- ✓ Apprivoiser la mort (réincarnation). Ne pas craindre la mort, car c'est le néant absolu (Epicure, Sartre).

Bonheur et souffrance

- ✓ La souffrance, chemin de rédemption et de réconciliation avec soi-même et les autres ?
- ✓ Trouver la paix, malgré la souffrance ou les conditions de vie défavorables (stoïciens).
- ✓ Pour une apologie de la souffrance. La souffrance *bien-aimée*. Le dolorisme dans certains courants religieux.
- ✓ La souffrance : un échec, une hérésie, quelque chose de très mal vécu.
- ✓ Le malheur est la rançon de la chute d'Adam (christianisme).
- ✓ Le bonheur de l'homme réside dans son humiliation et son abaissement.
- ✓ Avec les Lumières, le plaisir et le bien-être sont réhabilités et la souffrance écartée comme un archaïsme.

Bonheur et célébrité

- ✓ Être connu, donc reconnu. Les *stars academies* et autres télé réalités.
- ✓ Vivre sa vie *par procuration* devant son poste de télévision (chanson de J.-J. Goldman).
- ✓ Si je deviens célèbre, on m'aimera et je serai plus heureux.
- ✓ Quand les personnalités exposent leur vie et étalent leur bonheur.
- ✓ La face cachée des stars.
- ✓ Les tabloïds et la presse à sensation.

« Sea, sex and sun »

- ✓ Penser d'abord à soi, à son bonheur personnel.
- ✓ Se faire plaisir.
Le plaisir comme commencement et fin de la vie heureuse (Epicure).
- ✓ Le bonheur réside dans l'assouvissement des plaisirs de la chair et du ventre (Epicure).
- ✓ Les amours contingentes, sans attache et sans engagement (Sartre et S. de Beauvoir).
- ✓ L'homme *esthétique* de Kierkegaard qui vit sa vie sans engagement, sans responsabilité, au gré de ses désirs et de ses besoins : Casanova, le Juif errant, etc.
- ✓ Bonheur et évasion. L'attrait des destinations exotiques pour fuir le quotidien et vivre autre chose.
- ✓ Les nouvelles sensations de bien-être ; les sports extrêmes...

2. La relation amoureuse

Qu'est-ce qu'aimer ?

1. Les parcours du cœur

Les quatre étapes de la relation amoureuse

Premier temps : la rencontre

Deuxième temps : la fusion

- ✓ Parallèle entre la relation fusionnelle enfant-mère et la relation symbiotique (dévoration, captation de l'un par l'autre) dans un couple.
- ✓ Confusion entre l'amour de l'autre et l'idéal qu'on projette sur lui.

Troisième temps : la désillusion et l'individuation

- ✓ Aimer, c'est sortir de l'illusion.
- ✓ Aimer l'autre, c'est le rencontrer.
- ✓ Aimer l'autre, c'est voir l'autre tel qu'il est et l'accepter.
- ✓ Peut-on tout accepter ? Le cadre d'épanouissement d'une relation d'amour.

Quatrième temps : l'harmonisation et l'apprentissage de l'interdépendance

- ✓ Le *dilemme du hérisson* de Schopenhauer : entre fusion et fission.
- ✓ Importance de la distance relationnelle : un espace inter-humain à habiter.
- ✓ Les conflits comme moyen d'évolution, le cadre acceptable d'un conflit

Les croyances erronées à propos de l'amour

- ✓ Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.
- ✓ Lui seul (elle seule) peut me donner l'amour que j'attends.



© Part Two

- ✓ En lui (en elle), je trouverai tout ce dont j'ai besoin.
- ✓ Si je demande, que va-t-il (elle) penser de moi ?
- ✓ Demander, n'est-ce pas s'abaisser ou se placer sous la dépendance de l'autre ?
- ✓ Demander, c'est forcer ?
- ✓ Si tu m'aimes, tu dois avoir envie de me donner ce que je veux recevoir.

2. Les différentes racines du choix amoureux

Relation amoureuse et conditionnements

Les conditionnements externes

- ✓ La famille
- ✓ Le milieu social
- ✓ L'ambiance

Quelques couples types à travers des exemples tirés de la Bible, des contes de fées, des légendes, de la littérature et du cinéma : Adam et Ève : couple *originel* ; Ulysse et Pénélope ; Ruth et Booz, la Belle au bois dormant et le prince charmant : couples *qui sauvent* ; Esther et Assuérus, César et Cléopâtre : couples *de pouvoir* ; Samson et Dalila, Abélard et Héloïse, Roméo et Juliette : couples *impossibles* ; Isaac et Rébecca : couple *arrangé* ; Julien Sorel et Madame de Rênal : couple *de toutes les passions* ; Scarlett O'Hara et Rhett Butler : couple *je t'aime, moi non plus* ; Sartre et Simone de Beauvoir : couple *libre* ; Jacob, Rachel et Léa : couple *à géométrie variable* ; Juda et Tamar : couple *incestueux* ; Bogart et Bacall : couple *glamour* ; Dali et Gala : couple *fusionnel* ; Bonnie and Clyde : couple *révolté*, ...

Les conditionnements internes

- ✓ La biochimie de l'amour.
- ✓ Les schémas relationnels appris dès l'enfance.
- ✓ Lorsque deux inconscients se rencontrent.
- ✓ Le partenaire-refuge ; le partenaire-piédestal ; le partenaire-béquille ; le partenaire-miroir ; le partenaire-substitut ; le partenaire-naufragé ; le partenaire-portefeuille ; le partenaire-complice.



3. Les différentes formes de l'amour

De quel amour aimons-nous ? De l'amour enfant à l'amour adulte.

- ✓ *Pornéia*, l'amour appétit, l'amour captatif.
- ✓ *Pothos*, *pathè* et *mania*, l'amour besoin, l'amour passion, séduction et amour possessif.
- ✓ *Eros*, l'amour érotique.
- ✓ *Philia*, l'amour parental, amitié érotique, amitié hospitalité, amitié échange.
- ✓ *Storgè*, l'amour tendresse.
- ✓ *Harmonia*, l'amour harmonie, bonté.
- ✓ *Eunoia*, amour dévouement, compassion.
- ✓ *Charis*, l'amour gratitude, célébration.
- ✓ *Agapè*, l'amour gratuit, inconditionnel.

Parallèle entre ces différentes formes ou déclinaisons de l'amour et les différents stades de l'être humain : stade oral, anal, phallique, de latence et génital.

4. Qu'est-ce qu'aimer ?

- ✓ L'amour comme sentiment.
- ✓ L'amour comme comportement. Aimer, c'est se comporter amoureuxment (comportement éthique) : liberté et égalité dans le couple.
- ✓ L'amour comme art : aimer s'apprend comme s'apprend l'art de goûter les mets les plus fins.
- ✓ Les différents arts d'aimer selon les civilisations : la Chine (le taoïsme), le Japon, le Moyen-Orient, l'Inde, Cuba, l'Afrique.

5. L'amour au fil du temps

- ✓ L'hédonisme dans la Grèce antique.
- ✓ Amours et vertu romaine.
- ✓ Réglementation pénale de la sexualité sous l'empereur Auguste et influence sur le christianisme antique.
- ✓ Le désir comme manifestation du démon pour saint Antoine et les Pères du désert.
- ✓ Tentative de réhabilitation de la sexualité comme don de Dieu par Julien d'Éclane, disciple de Pélage.
- ✓ La femme satanique, les Pères de l'Église, saint Augustin et le *péché originel*.
- ✓ Diabolisation du plaisir et culpabilisation.



Hans Aachen, *Jupiter, Antiope et Amour*
vers 1595. Huile sur cuivre.
Kunsthistorisches Museum, Vienne.

- ✓ Images ambivalentes de la femme.
- ✓ Mariage céleste, noces mystiques.
- ✓ Le mariage-contrat du Moyen Âge.
- ✓ Désir et épreuves dans la poésie courtoise.
- ✓ Seconde moitié du XVII^e et XVIII^e s. : l'éclosion de l'intimité amoureuse ; la valorisation de la passion et du plaisir. Quelques exemples de libertins : Casanova, différence entre casanovisme et donjuanisme.
- ✓ Le XIX^e s., la naissance de la famille bourgeoise, le mari chef de famille.
- ✓ La quête du plaisir, l'émancipation de la femme et les morales du XX^e s.

6. Érotisme et religions

Des interdits à l'érotisme sacré : les normes, le poids des religions

Quand les religions balisent la sexualité

- ✓ Accorder le plaisir à sa femme dans le cadre du mariage selon le judaïsme.
- ✓ Les interdits qui pèsent sur la sexualité hors mariage dans certains courants du christianisme.
- ✓ La sexualité voulue par Allah selon l'islam.
- ✓ Vaincre le désir sexuel comme voie de libération selon le bouddhisme, l'hindouisme et le jainisme.

Plaisirs érotiques et religions

- ✓ Diverses interprétations du Cantique des Cantiques.
- ✓ Quelques extraits de traités d'érotologie : Le Kama-sutra et l'Ananga-ranga hindou, « La prairie parfumée où s'ébattent les plaisirs » du cheik Mouhammad-al-Nafzâwî.
- ✓ Du Coran aux Mille et une nuits.
- ✓ Le tantrisme et certaines formes du taoïsme et la sacralisation de la sexualité.

3. Mythe, sciences et philosophie

La pensée comme connaissance de soi,
des autres, de l'univers

- ✓ La pensée peut-elle tout appréhender ?
- ✓ Est-elle toute-puissante ?
- ✓ Comment la pensée se construit-elle ?

La formation des concepts scientifiques

- ✓ La narration mythique correspond-elle à un stade archaïque de l'humanité ?
- ✓ Le mythe peut-il coexister avec les sciences et la philosophie ?
- ✓ Science et philosophie : du mythe comme récit fabuleux au mythe comme dimension de la pensée.
- ✓ La science est-elle dépourvue de tout dogmatisme ?
- ✓ La science est-elle dépourvue de toute croyance ?
- ✓ Toute science a sa part d'objectivité et de subjectivité.
- ✓ La pensée scientifique est-elle dépourvue de tout mythe ?
- ✓ Qu'en est-il des rapports entre mythe et science ?

La part de l'interprétation
dans les conclusions scientifiques

- ✓ La science présente-t-elle le réel tel qu'il est ?
- ✓ La science n'est pas le scientisme ?

Du mythe et de la raison dans la culture européenne

- ✓ N'existe-t-il pas un impérialisme de la raison, de la rationalité scientifique ?
- ✓ La raison a ses limites. Impossible de tout définir, de tout prouver.
- ✓ Le savoir scientifique exclut-il toute représentation mythique ?
- ✓ Notre époque est-elle dépourvue de tout mythe ? Que dire du cinéma, des romans ?

Le rationnel et l'irrationnel s'opposent-ils vraiment ?

- ✓ Ne pas confondre science et dogmatisme rationaliste, quand la science devient une idéologie conquérante.
- ✓ Qu'est-ce que la rationalité ? Qu'est-ce que l'irrationalité ?
- ✓ La différence entre la rationalisation et la rationalité (v. Edgard Morin).



© Guy Ranotte
Statue de Giordano Bruno à Rome

- ✓ La rationalisation en psychologie : rationaliser des décisions inconscientes pour les justifier au nom de la raison.
- ✓ La sagesse de l'incertitude et du doute (retenue et ouverture devant le possible) par rapport tant au rationnel qu'à l'irrationnel.
- ✓ Quand la foi s'accorde avec l'intelligence.
- ✓ Peur de la vérité et sécurité des dogmes.
- ✓ Vérité rationnelle et vérité révélée. Conciliables ? Inconciliables ?
- ✓ La raison aveugle qui refuse la remise en question fait la dogmatisation de la science.

Les différentes formes de discours, leurs spécificités et leurs intérêts

Discours scientifique, philosophique, herméneutique, psychologique, poétique.

L'opinion, la connaissance et la vérité

- ✓ Qu'est-ce que la vérité ?
- ✓ Qu'est-ce que le scepticisme ?
- ✓ Faut-il avoir confiance en ses sens ?
- ✓ Faut-il tout relativiser ?
- ✓ La science s'oppose-t-elle à l'opinion ?
- ✓ L'opinion : premier obstacle à la vérité.
- ✓ L'homme est-il la mesure de toute vérité ?
- ✓ Faut-il opposer raison et sensibilité ?
- ✓ Quelle part la raison et la connaissance sensible prennent-elles à la connaissance ?
- ✓ Les intuitions précèdent-elles les concepts ?



Pieter BRUEGEL L'ANCIEN, *La Chute d'Icare*, huile sur toile.
© Musées royaux des beaux-arts, Bruxelles.

4. Approche du phénomène religieux

1. Secte, religion, spiritualité, de quoi s'agit-il ?

Qu'est-ce qu'une secte ?

- ✓ Le sens du mot secte selon son étymologie, école de philosophie, de sagesse, politique...
- ✓ Les sectes, changement de perspective : sectes et XX^e s. : soumission et manipulation.
- ✓ Regard critique sur l'ambiguïté de l'emploi du mot secte.
- ✓ La société de consommation et la manipulation.
- ✓ La société actuelle et la soumission au groupe.
- ✓ Les mécanismes sous-jacents à la codépendance et à la relation victime/bourreau, manipulé/manipulateur, dominé/dominant.

Qu'est-ce qu'une religion ?

Qu'est-ce qu'être religieux ?

- ✓ Le champ sémantique et l'ambivalence du mot *religion*.
- ✓ Quelques aspects de la religion :
 - ✓ La religion comme reliance, harmonie entre les différentes sphères du réel : lier, relier ou étouffer ?
 - ✓ La religion comme scrupule, lecture scrupuleuse, obéissance scrupuleuse : peur obsessionnelle et fanatisme.
 - ✓ La religion comme relecture : relire et délire.
 - ✓ La religion comme thérapie.
- ✓ La religion : de l'expérience à l'institution.
- ✓ Les deux sources de la morale et de la religion selon Henri Bergson : de la religion dynamique à la cristallisation de celle-ci dans la religion statique.
- ✓ Des facteurs historiques et politiques qui transforment une parole en dogme, une religion en intégrisme.
- ✓ Vivre sa foi, sa religion selon le mode être ou avoir et ses conséquences d'après E. Fromm.



Le fait religieux

- ✓ Le fait religieux : un fait humain fondamental.
- ✓ La religion est le propre de l'homme.
- ✓ Le théologien Rudolf Otto et l'émotion religieuse
- ✓ Mircea Eliade et l'*homo religiosus*.
- ✓ Roger Caillois et la puissance du sacré.
- ✓ Qu'est-ce que le sacré ?
- ✓ Mythe, rite et symbole.



© Gabriela Radermacher. *Objets culturels juifs.*

Qu'est-ce que la spiritualité ?

- ✓ Les trois valeurs qui caractérisent la vie spirituelle :
 - une attitude de recherche et de développement de soi ;
 - un idéal de sagesse visant à voir les choses comme elles sont ;
 - un idéal d'amour universel.
- ✓ La spiritualité n'est pas l'apanage des croyants. En quête d'une spiritualité sans Dieu(x).
- ✓ Spiritualité et sagesse philosophique.
- ✓ Spiritualité et foi.

Pourquoi les religions ?

- ✓ Les différents arguments avancés par la biologie de l'évolution, par la psychologie, par la sociologie, ...
- ✓ Y aurait-il un au-delà de la réalité ?
 - Nos sens et la science font-ils découvrir le réel en tant que tel ?
 - Qu'en dit la physique quantique (voir le physicien-philosophe Bernard d'Espagnat).
 - Conceptions matérialistes, conceptions spiritualistes de l'existence (Descartes, Bergson, ...).
 - Métaphysique et physique, un au-delà de la nature peut-il être pensé ?
- ✓ Le sentiment océanique chez Freud et Romain Rolland.

2. Quelques points critiques et quelques remises en question à propos des religions

- ✓ Religion et liberté de conscience.
- ✓ La religion pousse-t-elle au fanatisme et aux violences ?
- ✓ Si les religions, au lieu de favoriser les guerres, avaient inventé des procédés pour entraver, différer la violence ?
- ✓ Le potentiel pacificateur des religions.
- ✓ La religion : opium du peuple ?
- ✓ La religion, ça se réduit à l'idée du péché, de la faute ?
- ✓ Les religions sont-elles des instruments au service du pouvoir ?
- ✓ La religion est-elle source d'aliénations ?
- ✓ La religion est-elle nécessaire ?
- ✓ Par-delà leurs diversités, les religions sont-elles identiques ?
- ✓ Le fanatisme et le manque de liberté d'exégèse par rapport au texte donné.



© Gabriela Radermacher.
Objets culturels musulmans.

- ▶ Et si les religions étaient au départ des subversions d'un modèle établi (Jean-Claude Guillebaud) ?
- ▶ Et si les religions avaient pour fonction de développer des doutes, de multiplier des occasions de douter du monde, de la vie, de nous-mêmes, de nos systèmes politiques au lieu d'apporter des certitudes (Olivier Abel, *De l'amour des ennemis et autres méditations sur la guerre et la politique*) ?

3. Différentes approches d'un texte « sacré »¹

- ✓ L'approche littéraliste ;
- ✓ L'approche historico-critique ;
- ✓ L'approche symbolique. Introduction à l'interprétation des mythes, légendes et contes de fées (C.G Jung, B.Bettelheim, M.L. Von Franz, E. Drewerman) ;
- ✓ La narratologie.

4. L'art religieux

- ✓ L'interdit biblique des images
- ✓ Art et christianisme
- ✓ La Réforme et les images
- ✓ L'art contemporain
- ✓ Paul Ricoeur et l'herméneutique de l'art
- ✓ L'art et le sacré
- ✓ L'art et les autres religions.

5. Présentation de quelques religions et de quelques maîtres spirituels

L'objectif de la démarche est de rendre compte de l'essentiel de chaque religion à la place de l'habituel catalogue de la machinerie des credos, des cultes, l'exotisme des coutumes, des cérémonies, la symbolique des religions. Faire ressortir la spécificité de chaque religion, sa philosophie et la sagesse sous-jacente à chacune d'entre elles.

Les grandes religions

- | | | |
|--------------------|--------------------|------------------------------------------------|
| ✓ Le judaïsme | ✓ Le jaïnisme | ✓ Le bahâ'isme |
| ✓ Le christianisme | ✓ Le bouddhisme | ✓ Les religions des peuples dits « primitifs » |
| ✓ L'islam | ✓ Le taoïsme | |
| ✓ L'hindouisme | ✓ Le confucianisme | |

Quelques spiritualités et maîtres indépendants

- | | | |
|-----------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------|
| ✓ Les Rose-Croix | ✓ Gandhi | ✓ Auguste Comte et la religion positiviste |
| ✓ La Franc-maçonnerie | ✓ Lanza del Vasto | ✓ Rudolf Steiner et l'anthroposophie |
| ✓ La théosophie | ✓ K.G. Dürckheim | ✓ Pierre Teilhard de Chardin |
| ✓ L'occultisme | ✓ Aurobindo | ✓ René Guénon |
| ✓ Jakob Böme | ✓ Krishnamurti, un spiritualisme a-religieux | |
| ✓ Emanuel Swedenborg | | |

¹ Voir aussi « Parcours biblique », page 121.

5. La connaissance du vivant

1. Définition et théories

Qu'est-ce qu'un être vivant ?

- ✓ Qu'est-ce qui façonne un être humain ? Ses gènes, son histoire, son environnement ou sa personnalité ?
- ✓ Les limites de la connaissance scientifique des êtres vivants (Georges Ganguilhem, *La connaissance de la vie*).
- ✓ François Jacob, *La logique du vivant*, *Le jeu des possibles* : le comportement d'un être humain est façonné par une incessante interaction des gènes et du milieu. Interdépendance du biologique et du milieu.

Systèmes qui tentent de rendre compte du vivant

Le créationnisme

Les espèces ont été créées séparément en une seule fois et sont restées inchangées dans leurs caractères, depuis l'origine de la vie (voir les textes de la Genèse).

Le créationnisme (cf. John C. Whitcomb) se caractérise par :

- une lecture très littérale des récits de la Genèse,
- une critique des théories évolutionnistes (réaction contre le darwinisme),
- une volonté de valider scientifiquement la chronologie biblique.

Le créationnisme scientifique tient le récit de la Bible (les six jours de la création, le déluge, l'arche de Noé...) pour une vérité

scientifique qui peut rivaliser sans complexe avec les théories scientifiques sur l'évolution.



© André Künzelmann/Helmholtz-Zentrum für Umweltforschung,
Bio-indicateurs : œufs de poissons.

Le fixisme

Proche du créationnisme : le fixisme selon lequel les espèces ont une forme fixe, elles sont immuables.

Le transformisme et l'évolution des espèces

Lamarck (1744-1829). Continuité des êtres vivants selon une tendance allant se complexifiant. C'est l'adaptation au milieu par l'usage ou le non-usage des parties qui peut expliquer cette transformation. Causalité du milieu sur les êtres vivants.

L'évolutionnisme

La théorie de l'évolution selon Darwin (*Origine des espèces*, 1859) repose sur le principe de sélection naturelle pour expliquer l'évolution des êtres vivants :

- ✓ Variations ou modifications très faibles qui distinguent, à sa naissance, chaque individu des autres individus de l'espèce.
- ✓ Dans la concurrence incessante existant entre les individus d'une même espèce (la lutte pour l'existence), seuls les plus aptes, c'est-à-dire les mieux équipés par rapport au milieu, survivent.
- ✓ La sélection naturelle fixe la bonne variation et assure, par l'addition des variations, la direction de l'évolution.
- ✓ Une loi naturelle est conçue non comme progrès mais comme automatisme sans finalité.
- ✓ L'univers actuel est le résultat inachevé d'un processus de différenciation et de complexification.

Le concordisme

Le concordisme est une méthode qui tend à faire concorder les religions avec les sciences. À chaque fois qu'une nouvelle découverte est faite dans le domaine de la science, les concordistes tentent de faire concorder les textes sacrés avec la science. Le manque de précision de ces derniers est attribué à l'état pré-scientifique de ceux qui les ont rédigés.

Le finalisme

Affirme l'existence d'une cause finale de l'univers, de la nature ou de l'humanité. Elle présuppose un dessein ou une signification, immanente ou transcendante, présente dès leur origine. Voir Claude Bernard, *Intelligence intentionnelle des phénomènes naturels*.

L'évolutionnisme « chrétien »

Propose la figure d'un Dieu *évoluteur*, un Dieu de l'histoire qui laisse les choses se faire.

La thèse du *Dessein Intelligent* : pont entre le créationnisme et l'évolutionnisme. Elle défend la thèse d'une évolution biologique orientée et programmée. Dieu a créé la vie avec la programmation de l'évolution qui mène à l'homme.

« Le hasard et la nécessité »

Jacques Monod, *Le Hasard et la nécessité* : le hasard est la notion centrale de la biologie moderne ; elle est la seule concevable même si elle nous paraît inacceptable. En suivant Monod, trois critères pour définir l'être vivant :

- ✓ La *téléonomie* : un système vivant, dans son ensemble ou dans chacune de ses parties, qui répond à une fonction ou à une fin.



Parson's Chameleon. © Kevin Ha



© André Künzelmann/Helmholtz-Zentrum für Umweltforschung :
Laboratoire.

- ✓ La *morphogenèse autonome* : un être vivant qui est régi par une programmation interne (son programme génétique) pour sa formation et sa constitution.
- ✓ L'*invariance reproductive* : l'être vivant a le pouvoir de se reproduire et de transmettre, sans aucune variation, l'information correspondant à sa propre structure.

2. Apports philosophiques

Aristote

- ✓ Principe du vitalisme et du finalisme.
- ✓ La vie est ce par quoi le corps animé diffère du corps inanimé ; par *vie*, il faut entendre le fait de se nourrir, de croître et de dépérir par soi-même.
- ✓ Le concept de l'âme :
 - L'âme est au principe de la vie.
 - âme végétative ou nutritive pour les plantes.
 - L'âme animale ou sensitive qui donne aux animaux la faculté de sentir et de se mouvoir.
 - L'âme raisonnable ou pensante pour les êtres humains.

Descartes

- ✓ Il n'y a aucune différence entre les machines que font les artisans et les divers corps que la nature seule compose (= le mécanisme).
- ✓ On peut expliquer le vivant comme on explique les machines.
- ✓ Réponse à Descartes : En adoptant le modèle d'une machine pour expliquer le fonctionnement de l'être vivant, on ne peut rendre compte de la construction en elle-même de la machine, ce qui pourtant caractérise le vivant qui peut se reproduire et se former de façon autonome !

Kant

- ✓ La vie comme organisation : l'être vivant est un système.
- ✓ L'homme possède en lui une force formatrice ; la causalité qui relie les parties entre elles dans le tout obéit à une finalité, qui permet d'expliquer l'aptitude des êtres vivants à se reproduire et à s'autoréparer.

Henri Bergson, *L'évolution créatrice*

- ✓ La force qui évolue à travers le monde organisé est une force limitée, qui toujours cherche à se dépasser elle-même, et toujours reste inadéquate à l'œuvre qu'elle tend à produire.
- ✓ La vie tend à agir le plus possible, mais chaque espèce préfère fournir le moindre effort.
- ✓ Le finalisme radical est puéril.

3. Réflexions théologiques

Teilhard de Chardin

- ✓ Réconcilier la science et le Dieu de la foi chrétienne : raisonner en termes de convergence et non plus de concurrence.
- ✓ L'évolution tend vers un Point Oméga, le Christ, un point que la science seule ne peut pas découvrir, mais « le Christ comble les vœux qui naissent dans notre cœur à l'école de la science ». A la force « ascensionnelle cosmique » répond ainsi le « flux descendant » du christianisme.

Jacques Arnould, *La théologie après Darwin et Dieu, le singe et le Big Bang*

Pour une critique du darwinisme

- ✓ La *contingence* : propriété de ce qui se présente comme pouvant être ou ne pas être. Ce qui signifie que l'évolution ne relève pas d'un scénario nécessaire. L'évolution est donc le résultat aléatoire d'un ensemble d'événements extraordinairement improbables.
- ✓ On ne récuse pas pour autant l'existence d'une organisation au sein de la réalité vivante, mais on refuse de la confondre avec un déterminisme strict et a priori, le déroulement d'un plan prévu d'avance.
- ✓ La *sélection*. Dès sa naissance, l'être vivant se trouve confronté à la question de sa survie. La survie des individus comme des espèces relève de processus sélectifs, mais ceux-ci n'obéissent pas exclusivement à une loi-source ; leur prévision reste impossible, à tous les niveaux où opère la sélection.
- ✓ La *finalité* : Les êtres vivants sont des objets doués d'un projet qu'à la fois ils représentent dans leurs structures et accomplissent par leur performance. Il s'agit non pas d'une détermination a priori, mais d'une observation a posteriori, la téléonomie étant une finalité sans finalisme, autrement dit sans plan préétabli qui présiderait au devenir.

La théologie du Process

- ✓ John Cobb et la notion de « dynamisme créateur et de puissance transformatrice » ; Alfred North Whitehead, *Process et réalité. Essai de cosmologie*.
- ✓ La réalité est faite d'événements qui se succèdent et s'enchaînent dans un mouvement continu, et non d'objets stables.
- ✓ La réalité est faite de relations et de rencontres qui créent des *entités*, et non d'entités existantes par elles-mêmes pour qui les relations seraient secondes.
- ✓ Vision dynamique et interactive de Dieu, de l'être humain et du monde.

4. Nouveaux pouvoirs et maîtrises de la médecine moderne sur la vie

Quelles sont les limites du pouvoir de l'homme sur les transformations du vivant ?

Quelle humanité voulons-nous devenir ?

Maîtrises de la reproduction : contraception, interruption volontaire de grossesse, procréation médicalement assistée, fécondation in vitro : Louisa Brown, premier *bébé éprouvette* née en 1978.



Sujets de controverses et de polémiques : avoir un enfant à 60 ans, les mères *porteuses*, les *tris* d'embryons, le choix du sexe de l'enfant, recherches et manipulations embryonnaires, le sort des embryons congelés, les dons d'embryons, clonage reproductif et clonage thérapeutique, etc.

Le génie génétique : le génome humain, recherches et maladies génétiques, thérapies géniques, le pouvoir des gènes et manipulations génétiques, les *banques* de gènes.

- ✓ L'ADN : le support de l'hérédité, *manuel de bord* qui est fait de gènes dont la structure gouverne la fabrication de tous les produits protéiques des cellules.
- ✓ Avec la connaissance des gènes, on remonte aux causes, on trouve l'origine des maladies héréditaires, on découvre la nature de certains cancers ou les mécanismes des virus.

« La génétique, dont l'exploitation ne fait que commencer, laisse espérer que l'homme sera un jour délivré de ses plus redoutables maladies, mais elle ouvre aussi des perspectives effrayantes sur une industrie humaine où des sorciers équiperait en bras, jambes et cerveaux des vivants devenus des robots ».

France Quéré, *L'éthique et la vie*.

La fin de vie : Euthanasie active et passive, le *droit à la mort*, l'A.D.M.D. (Association pour le droit de mourir dans la dignité). Alternative : les soins palliatifs (Marie de Hennezel, *La mort intime*).

5. La Bioéthique

La maîtrise de la vie est aujourd'hui rendue possible par les développements récents de la biologie et de la médecine. Il est urgent de conduire une réflexion de fond sur les nouveaux problèmes éthiques et philosophiques posés par la *bioéthique*.

Bruno Cadoré (médecin et théologien) : La bioéthique consiste à inventer le chemin par lequel l'homme va maîtriser le contrôle de lui-même et de son prochain.

Jean Bernard (ancien président du Comité national d'éthique) : Quelques règles éthiques s'imposent aux chercheurs et médecins :

- ✓ Le respect de la personne demande de traiter avec dignité l'embryon et la potentialité biologique qu'il recèle.
- ✓ Doivent s'imposer le refus du lucre et l'affirmation selon laquelle le corps humain ne peut être objet de commerce ni en partie ni en totalité (l'indisponibilité du corps).
- ✓ La responsabilité du chercheur est en jeu...
- ✓ Le respect de la connaissance pose que, si l'on ne doit pas empêcher le progrès de la science, la démarche scientifique appliquée à l'humain soulève inmanquablement des questions éthiques.

« Le propre de la morale est de dépendre des vivants. Il faut donc constamment incarner les valeurs morales, c'est-à-dire les adapter à un monde qui change, les ouvrir à ses problématiques, les interpréter à la lumière de ce que l'état des sciences nous apprend de l'homme, les défendre sans cesse contre les perversions qui leur donnent l'assaut. La vie morale obéit aux lois de la vie tout court ».
France Quéré, *L'éthique et la vie*.



6. Les grandes tendances citoyennes

1. Éducation aux droits de l'homme

- ✓ Quand et où sont nées les idées sur les droits de l'homme ?
- ✓ Qu'en est-il des droits de l'enfant ?
- ✓ Les droits civiques et politiques ? Quels sont-ils ? Dans quels pays ? Pour qui ?
La liberté d'expression, depuis quand ? Mais peut-on tout dire ? Et en tout temps ? Est-elle accessible à tout le monde ?
- ✓ La liberté d'association est-elle toujours applicable ? Faut-il y poser des limites ? Si oui, pourquoi ?
- ✓ Le droit de participer à la vie de son pays ? Le droit de vote des étrangers ? Le droit de se faire élire dans un pays étranger ?
- ✓ Le droit à une justice équitable ?



Jean-Michel Folon, illustration de l'article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, 1988.
© Fondation Folon, 2007

Émergence des droits humains au fil des récits bibliques

L'époque patriarcale

- ✓ La vengeance du sang (Gn 4,23-24)
- ✓ La loi du talion (Dt 9,21)
- ✓ Une expérience décisive : la sortie d'Egypte qui sera commémorée comme une libération fondatrice
- ✓ Une charte des hommes libres : Ex 20 et Dt 5
- ✓ Peut-on parler de démocratie ? (Josué 24)

La royauté

- ✓ Le droit du roi (mishpat hammelek, 1 S 8,5) et sa remise en cause (Jr 22,15 ; Os 13,9-11)

- ✓ La défense du pauvre par la Loi (le code d'alliance : Ex 20,22-23,33 et le code deutéronomique : Dt 12,1-26,15)
- ✓ Les prophètes défendent les opprimés : Amos, Osée, Michée ; puis Jérémie, Sophonie, Habacuc.
- ✓ Deux cas significatifs : • les sacrifices humains : la tradition biblique s'en distancie. • Les droits des femmes : la situation de la femme est inférieure en regard de celle qu'elle avait dans les grands pays voisins (Égypte, Babylonie).

L'exil

- ✓ L'homme idole de Dieu : Gn 1,27 (*entête* du corpus biblique). À l'image de Dieu, il se repose le septième jour (Ex 20,8-11). La dignité de l'homme : Ps 8,2-7.
- ✓ Israël submergé par les nations : l'universalité. Israël est l'étranger à Babylone (Esaïe 40-55). Israël libéré par... un étranger, Cyrus.
- ✓ L'homme face à lui-même : la responsabilité individuelle (Ez 18,5-9).
- ✓ Au cœur du dépouillement : la permanence d'un droit. La figure emblématique du serviteur souffrant (Es 42,1-9 ; 49,1-7 ; 50,4-11 ; 52,13-53).

Du retour d'exil à l'ère chrétienne

- ✓ Esclavage et remise des dettes : • L'année jubilaire (Lv 25 ; Dt 15,12-18). • Agir pour plus de justice (Es 58,6-9). • Le droit des *petits* (Néh 5). • Le droit de la femme à l'héritage (Nb 27,1-11 ; Job 42,13-15).
- ✓ Racisme et universalisme : • Retour en arrière avec les mesures protectionnistes du protectorat perse (Esd 9-10). • La réaction d'Israël par des figures symboliques : Jonas, Ruth, Esther, Suzanne, Judith, la Sulamite (Cantique des Cantiques).
- ✓ Le mépris du pauvre (Siracide 33) et la défense de son droit (Pr 17,19,22,72).
- ✓ Job ou la liberté d'expression.
- ✓ La primauté de l'homme sur le respect de la loi (en particulier du sabbat : 1 Macc 2).
- ✓ Le courant apocalyptique : appel au changement et élargissement des frontières d'Israël aux confins du monde habité (Es 24-27 ; Es 55-66 ; Za 9-14 ; Daniel).
- ✓ L'émergence d'une sagesse universelle (Siracide 24 ; Baruch).
- ✓ Comprendre la nature humaine : rencontre entre les conceptions sémitique et grecque. Émergence du concept d'humanité.

La personne et la prédication de Jésus

- ✓ Jésus dans la société : Il renverse les conventions sociales (à l'égard des enfants, des femmes), politiques (à l'égard des Samaritains, des péagers) et les règles de pureté (à l'égard des malades) et fréquente indistinctement pauvres et riches, marginaux et gens de pouvoir (religieux et politique).
- ✓ Le Dieu de Jésus : • Un Dieu d'amour. • Une relation individuelle (*abba* ; l'intimité de la prière).
- ✓ L'humain : • Un bonheur (salut) en tension entre le déjà et le pas encore. • Du collectif à l'individuel. • La remise en cause de l'un par l'autre.

Le relais des premières communautés chrétiennes :

Une timide réorganisation des rôles sociaux, dans la foulée de la prédication de Jésus, avant la structuration du christianisme et ses relais politiques...

Le problème de la filiation historique des droits de l'homme

- ✓ Le code d'Hammourabi.
- ✓ La charte de Cyrus.
- ✓ La *Magna Carta* (1215), accordée aux anglais par Jean sans Terre, embryon d'un régime parlementaire.
- ✓ 1581 : La *Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies* affirme : « les sujets ne sont pas créés pour le prince [...] mais plutôt le prince pour les sujets [...] afin de les gouverner selon droit et raison. »
- ✓ L'*Édit de Nantes*, exemple de tolérance limitée (1598-1685).
- ✓ Le *Bill of Rights* (1689).
- ✓ William Penn et la Pennsylvanie : 1701, *Charte des privilèges et des libertés*.
- ✓ *Déclaration d'indépendance des Etats-Unis*, (1776), un droit organisé par Dieu. L'individu est au centre de l'idéologie des droits de l'homme aux Etats-Unis.
- ✓ L'*Édit de Tolérance* de Joseph II (1781).
- ✓ La *Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen*, 1789, un droit organisé sans Dieu. L'État définit les valeurs à défendre en regard des droits de l'homme.
- ✓ Les luttes ouvrières, anti-esclavagistes, féministes et politiques au XIX^e s.
- ✓ Lois contre l'esclavage.
- ✓ Les deux guerres mondiales et le besoin d'une organisation mondiale et d'un droit valable pour tous les humains.

Les fondements des droits de l'homme chez quelques penseurs

- ✓ Moïse Maïmonide
L'homme en tant que créé à l'image de Dieu.
- ✓ Grotius et son *De jure belli ac pacis* (1625).
- ✓ Thomas Hobbes est le premier à réclamer une société areligieuse ou athée pour résoudre le problème politique ou social.
- ✓ John Locke, *Deuxième traité du gouvernement civil* (1690). A élaboré une doctrine politique aussi indépendante que possible des Ecritures.
- ✓ Jean-Jacques Rousseau, *le Contrat social*, 1762.
- ✓ Bruno Bauer (1809-1882) et son pamphlet, *La question juive, les droits de l'homme et l'Etat chrétien*. Bauer oppose un type d'homme à un autre type d'homme (juif, chrétien,...).
- ✓ Karl Marx (1818-1883) : l'incompatibilité de la religion et des droits de l'homme.
Le Marxisme est un totalitarisme, prétendant dire le tout de l'homme et dans sa citoyenneté et dans son humanité.
- ✓ Jellinek : *La Déclaration des droits de l'homme*, 1904. Pour lui, celle-ci est l'œuvre de la Réforme allemande. Il remarque que la liberté de conscience religieuse fut décrétée par l'américain Roger Williams en 1636 lors de la fondation de Providence puis elle prépara le Bill of Rights. Ces idées furent ensuite amenées en France. Grotius et son *De jure belli ac pacis* (1625).

2. Éducation interculturelle

- ✓ Qu'appelons-nous culture ?
- ✓ Quels sont les éléments constitutifs de la culture ? Sont-ils communs à tous et pourquoi ?
- ✓ Les valeurs culturelles ?
- ✓ Les stéréotypes et les préjugés culturels ?
- ✓ Quelle est l'importance de la communication verbale et non verbale dans le contact interculturel ?
- ✓ L'apprentissage inter-culturel ?
- ✓ Qu'en est-il des droits liés au principe d'égalité ? (droits sociaux, droits économiques, droits à un niveau de vie décent, droit au travail, droit d'adhérer à un syndicat, droit à la santé, droit à l'éducation, ...)

La place de l'étranger dans la Bible

- ✓ Comparaison de l'éducation de la fille et du garçon dans la Bible avec celle des autres sociétés du Croissant Fertile.
- ✓ Israël biblique et les étrangers.
- ✓ L'homme comme un étranger sur la terre.
- ✓ Dieu et les étrangers.
- ✓ Israël, étranger en Égypte, Israël durant l'exil.

Éclairage historique sur l'interculturalité

- ✓ Flux migratoires et brassages de cultures : nature des causes (économiques, politiques, militaires, culturelles).
- ✓ Exils vers des terres de refuge.
- ✓ Les Croisades.
- ✓ La colonisation.
- ✓ Déportations et immigrations.
- ✓ Totalitarismes et génocides, épurations ethniques ou identitaires.



Une société à l'échelle planétaire

- ✓ La mondialisation : nouvel ordre économique.
- ✓ Une citoyenneté à l'échelle planétaire.
- ✓ Le monde : village global.
- ✓ Mondialisation et disparités économiques.
- ✓ Vers une culture commune ?
- ✓ Flux migratoires et identités nationales.
- ✓ Demandeurs d'asile et réfugiés économiques : les causes de l'immigration moderne.
- ✓ Pour une gestion commune des flux migratoires ?
- ✓ Coopération et immigration : coté pile et coté face d'une même pièce ?
- ✓ Immigration et regroupements identitaires.
- ✓ L'intégration : qu'est-ce que c'est ? Intégration et reconnaissance sociale.

3. Education à la participation

Éléments d'instruction civique

- ✓ Les divisions de l'État et leur fonctionnement : le Roi, l'État fédéral, les Communautés, les Régions, les communes, la participation européenne.
- ✓ La répartition des pouvoirs : le système électoral et son histoire, la Constitution, les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires.
- ✓ Les structures qui régissent la vie politique et sociale : les partis politiques, les syndicats, la sécurité sociale (l'assurance maladie-invalidité, les pensions de vieillesse et de survie, les allocations familiales, le chômage, la garantie des ressources minimales).

Apports documentaires complémentaires

- ✓ La discrimination et la xénophobie (racisme, immigrés, réfugiés et demandeurs d'asile, antisémitisme, *romaphobie*, invalides et handicapés).
- ✓ La discrimination fondée sur l'orientation sexuelle.
- ✓ La discrimination religieuse.
- ✓ La mondialisation.
- ✓ La pauvreté.
- ✓ Les droits de l'enfant, ...

La vie associative

- ✓ Participation à la vie associative (dans mon école, dans mon quartier, dans ma commune, dans mon groupe culturel et social, à la vie citoyenne belge, à la vie citoyenne européenne, à la vie du monde).
- ✓ Pourquoi le bénévolat ?
- ✓ Pourquoi le volontariat ?
- ✓ Les ONG...

7. Foi et engagement

1. Le concept de la foi

- ✓ La foi comme *l'assurance des choses qu'on espère et la démonstration de celles qu'on ne voit pas* (Hébreux 11).
- ✓ La foi qui *déplace des montagnes*.
- ✓ Foi : entre réalisme et utopie.
- ✓ La foi : pas un concept spécifiquement chrétien.
- ✓ Foi rationnelle et foi irrationnelle.
- ✓ Erich Fromm : *La foi, nécessaire* ;
 - Foi dans la vision comme objectif rationnellement valable à poursuivre,
 - Foi dans l'hypothèse comme proposition vraisemblable et plausible,
 - Foi dans la théorie finale.
- ✓ Le rapport entre foi et raison chez Thomas d'Aquin.
- ✓ *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas*, Pascal.
- ✓ La théologie comme intelligence de la foi.

2. Le principe de l'engagement

Quelle est la source de l'engagement ?

- ✓ Au cœur de chaque décision se trouve un désir d'être, une aspiration profonde qui donne une orientation fondamentale.
- ✓ Conformer son existence à son désir profond.
- ✓ Décider, c'est prendre son existence au sérieux.
- ✓ Décider, c'est renoncer à d'autres possibles.
C'est quitter quelque chose pour se donner de nouvelles perspectives.
- ✓ Une décision ressentie comme *bonne* est, en général, confirmée par un sentiment de paix, une vitalité nouvelle, une sorte de légèreté, même vis-à-vis d'une décision qui engage fortement.

Quelle place pour la foi chrétienne dans nos choix ?

- ✓ Dieu peut-il être dans les projets qui blessent, qui détruisent, qui abîment l'homme ?
- ✓ Accepter de décider et de s'engager jusqu'au bout, c'est risquer d'aller à l'encontre des modes et des courants de son époque. Cf. Augustin, Pascal, Kierkegaard, Edith Stein.



© Deutsches Albert-Schweitzer-Zentrum, Frankfurt

- ✓ Il est des conduites, des choix, des décisions qui ne mènent pas à la vie, qui ne rendent pas heureux. « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ».

Entre engagement et vocation

- ✓ La vocation, à la fois un fait personnel et communautaire.
- ✓ La vocation est reçue comme un don en vue d'une mission. Cf. Le *sacerdoce universel* chez Luther.
- ✓ La vocation se donne-t-elle toujours comme objectif la promotion humaine ?

3. Foi chrétienne et engagement

Différentes approches théologiques



© Régis Pennel (www.zenzi.org), Inde - Enfant et sa mère (Udaipur)

- ✓ Possible d'avoir une spiritualité religieuse, d'avoir la foi et de s'engager sans qu'il y ait de lien direct avec elles.
- ✓ Possible de s'engager dans des causes humanitaires ou sociales sans le vivre comme un engagement religieux. Possible de se satisfaire d'une simple résonance intérieure avec nos valeurs religieuses.
- ✓ Possible de vivre son engagement comme une prolongation nécessaire de mes valeurs religieuses dans mon devenir historique.
- ✓ Possible de vivre son engagement comme un *devoir social*, afin d'initier les valeurs annonciatrices d'un Règne de Dieu encore à venir.

- ✓ Possible de vivre un engagement à vocation purement *spirituelle*. Ce qui importe c'est d'annoncer le Règne à venir et de *sauver des âmes*. Rupture entre l'ordre historique et le Règne de Dieu (pour une eschatologie non réalisée dans l'ordre historique).

Engagé dans le monde et pour le monde

- ✓ Différentes formes d'engagement : il y a les mystiques qui intercèdent pour le monde et ceux qui s'engagent dans la société pour un monde plus juste et une société solidaire.
- ✓ Pour une Église engagée dans l'histoire actuelle et séculière.
- ✓ Il y a des chrétiens qui, par leur engagement, poursuivent l'œuvre rédemptrice initiée par Jésus-Christ.
- ✓ S'engager pour un monde en désirant le voir renouvelé par les valeurs chrétiennes.

Trouver Dieu avant tout dans l'action au monde

- ✓ Pierre Teilhard de Chardin : L'action devient en elle-même moyen de communion, *milieu divin* où il est possible de rencontrer Dieu.
- ✓ J.A.T. Robinson : « Ce n'est pas un acte religieux qui fait d'un chrétien ce qu'il est, mais la participation aux souffrances de Dieu dans la vie du monde ».
- ✓ Un engagement exigeant où il s'agit de respecter et d'affirmer les impératifs éthiques de justice, d'humanité et de fraternité chrétienne.
- ✓ Ne pas réduire la religion à une aliénation ou à un luxe inutile et provocant. Allier prédication et charité. Exemples : John Wesley, Ignace de Loyola et les missionnaires jésuites...

Engagement et libération sociale, politique, ...

- ✓ L'engagement vécu comme action libératrice jamais achevée.
- ✓ Une libération vers un monde renouvelé par l'instauration de plus de justice et de liberté.
- ✓ Les théologies de la Libération : théologie latino-américaine (Gustavo Gutierrez et Leonardo Boff, le *Jésus libérateur*), théologie noire, théologie africaine, théologie d'Asie, théologies contextuelles, théologie féministe, etc.
- ✓ Différentes formes d'engagement pour une spiritualité de la libération :
 - ▶ Solidarité avec le pauvre et l'opprimé. Sortir de l'indifférence et de la neutralité et se déclarer ouvertement en faveur des pauvres et des exploités. Être la voix des sans-voix. Ex. : l'Abbé Pierre, Guy Gilbert, Père Damien, Mère Teresa, Sœur Emmanuelle, etc.
 - ▶ Dénonciation des injustices sociales. Une Église en faveur des opprimés, engagée dans la lutte contre l'esclavage et l'aliénation (Cf. Marx, *La religion est l'opium du peuple*). Exemples : Münzer et les paysans (1525), Sébastien Castellion et la cause des droits de l'homme...
 - ▶ Transformation des structures injustes. Exemples : Henri Dunant (la Croix-Rouge), Florence Nightingale, Albert Schweitzer au Gabon, Karl Barth et les ouvriers à Safenwil, etc.
 - ▶ Refus de toute oppression qui empêche la destinée propre de l'humain. Exemples : Karl Barth, Dietrich Bonhoeffer et Martin Niemöller contre le nazisme, Martin Luther King et Nelson Mandela pour la cause des noirs, etc.



- ▶ Une charité qui devient engagement politique, au-delà d'une aide sociale privée ou individuelle. Cf. John Stott : *Le chrétien et la politique*, la *théologie politique* (J.-B. Metz).
- ▶ Karl Barth : « Une communauté qui se contenterait d'être spectatrice des événements de l'actualité ne serait pas la communauté chrétienne ».
- ▶ Une ouverture à l'espérance : croire que tout est possible, sans attendre la venue d'un monde meilleur... Cf. « Le rêve » de Martin Luther King, la *théologie de l'espérance* de Jürgen Moltmann.

Engagement individuel, engagement communautaire



- ✓ La communauté comprise comme espace de dialogue et de relation.
- ✓ C'est quoi, la *communauté* ? Compréhensions diverses de la dimension communautaire (paroisse, communion identitaire, structure institutionnelle, « là où deux ou trois sont assemblés en mon nom... », ...).
- ✓ Le chrétien compris dans sa dimension sociale. Exprimer ses dons dans sa relation aux autres. (Cf. Emmanuel Mounier).
- ✓ La communauté comprise comme appartenance à un groupe étendu aux dimensions de l'humanité. Pour un engagement en faveur des droits fondamentaux de l'homme, de la lutte contre les discriminations et les injustices, pour la recherche d'une vie commune pacifique.

- ✓ La réalité de l'Église se situe dans la communion et la solidarité entre les personnes. L'Église comprise comme « corps du Christ ». Images de l'Église dans les lettres de Paul (Romains 12 et 1 Corinthiens 12...).

4. Foi chrétienne et communication publique

L'Église et son rapport à la société

- ✓ Une Église entre engagement social, voire politique et critique *prophétique*.
- ✓ Église et sécularisation. L'Église face au monde moderne, technologique et informatisé.
- ✓ Église et culture de l'écran. Pour une cyber-Église ?

La Réforme et la culture médiatique

- ✓ La Réforme a largement contribué au développement de l'imprimerie. Luther le premier *théologien journaliste* : cf. l'affichage des 95 thèses en 1517, la traduction de la Bible en allemand et la publication des catéchismes et autres écrits.
- ✓ Les Réformateurs ont été d'emblée portés vers la *communication de masse*.

- Désir de conquérir l'opinion publique de leur époque, en particulier celle des élites politiques.
- Valorisation de l'instruction et de l'enseignement.
- Expression musicale (psaume huguenot, choral luthérien).
- ✓ Un *ethos communicationnel* inhérent au protestantisme :
 - Vouloir faire lien et sens avec les autres et avec Dieu.
 - L'art comme expression de ses convictions : Rembrandt, Van Gogh, J.S. Bach, etc.
 - Valoriser le libre examen et le libre arbitre. Rendre chaque chrétien capable de lire la Bible et de rendre compte de sa foi.

Protestantisme et médias

Divergence d'attitudes

- ✓ Présence dans les médias séculiers. Importance des médias comme vecteurs privilégiés de témoignage dans l'espace public. Exemples : Les émissions religieuses du dimanche matin sur France 2, *Le jour du Seigneur*, *Présence protestante*, retransmissions des cultes et messes, etc.

Participation et contribution de l'Église au débat public avec le souci de :

- Développer une dimension éthique en vue d'une solidarité avec les plus démunis. Exemples : les Téléthon, Télévie, sidathon et autres récoltes de subsides pour financer la recherche médicale.
- Examiner les messages des médias à la lumière de ses convictions religieuses et développer une utilisation personnelle responsable et critique des médias.
- Chercher à développer une télévision séculière plus saine.
- ✓ Prosélytisme médiatique. Instrumentalisation des médias pour :
 - L'évangélisation et la transmission de la foi chrétienne.
 - Répondre à l'appel de Matthieu 28,19-20 de « faire de toutes les nations des disciples ». Cf. Les télévangélistes, etc.
 - L'éducation et l'édification spirituelle des croyants.
 - La récolte des fonds pour le travail missionnaire dans le monde.
 - Transformer la culture ambiante selon la *volonté de Dieu*. Cf. Les fondements religieux de la politique et de la culture américaine : Billy Graham et les présidents américains, les fondamentalismes américains, le *messianisme américain*...
- ✓ Diabolisation des médias séculiers vus comme l'expression d'un monde corrompu et athée :
 - Les médias sont une propagande matérialiste, hédoniste et athée.



© Guy Rainotte

- ▶ Les médias doivent être radicalement combattus, car ils participent à un monde corrompu et athée en véhiculant l'idéologie de l'humanisme séculier. Cf. Francis Schaeffer et Tim La Haye.

Foi chrétienne et responsabilité écologique

Christianisme et écologie

- ✓ Le chrétien face au réchauffement de la planète, au dérèglement climatique, à l'épuisement des ressources, au développement durable et à la survie de l'humanité.
- ✓ Lynn White : Le christianisme est la religion la plus anthropocentrique que le monde ait jamais vue, car il ne s'intéresserait qu'au salut de l'homme.
- ✓ Le protestantisme davantage proche de la nature vue comme la création de Dieu à préserver.
- ✓ L'homme est le gardien et le prince de la création. Il doit œuvrer pour un monde toujours meilleur. Ex. : Noé protecteur de l'espèce animale durant le déluge.
- ✓ L'homme de la Bible compris comme gestionnaire de l'univers. « Remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les autres créatures... » (Genèse 1,28).
- ✓ L'homme de la Bible loue Dieu avec les arbres, les animaux, le ciel et la terre (Psaumes, Proverbes, Cantique...).
- ✓ *Le rire de l'univers : traité de christianisme écologique*, Jürgen Moltmann.



Théologie et écologie

- ✓ Dans l'attente d'un monde nouveau :
 - ▶ Théologies axées sur l'attente eschatologique : frein à la prise de conscience écologique.
 - ▶ *Nouvelle terre et nouveaux cieux* : idée que ce monde terrestre n'est qu'un passage, qu'il est éphémère et qu'il ne faut guère s'y attacher.
 - ▶ Sorte de dualisme donnant l'impression de rejeter et de mépriser le monde terrestre et de mettre son espoir essentiellement dans l'au-delà. Attente de la parousie du Christ qui créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre en ayant détruit au préalable le monde actuel.
- ✓ S'engager pour préserver la planète :
 - ▶ Désacralisation de la nature dans la théologie de la sécularisation. Cf. Harvey Cox.
 - ▶ Théologie moderne qui met l'emphasis sur la continuité entre ce monde-ci et celui de l'au-delà. Opposition au dualisme des théologies traditionnelles. Non plus l'anéantissement de l'univers matériel actuel, ni son remplacement par un univers nouveau, mais la transformation de l'univers actuel afin qu'il puisse enfin répondre à l'attente de Dieu.

- Responsabilité de chacun dans la sauvegarde et le respect de ce monde afin de contribuer à son amélioration et à sa transformation définitives. Cf. Albert Schweitzer et l'éthique du respect de toute vie.
- Théologie de l'espérance de Jürgen Moltmann : primauté ontologique du futur sur le présent. « L'avenir de Dieu » est un avenir qui nous met en mouvement et nous engage dans l'histoire pour la changer et l'orienter vers un monde meilleur. Déjà ici-bas, l'homme devient l'artisan d'un devenir meilleur.

Écologie au quotidien

- ✓ Poser des gestes écologiques, des *écogestes*, comme l'auto-partage, le covoiturage, le recyclage des déchets ; économie des diverses énergies mises à notre disposition, etc.
- ✓ Mûrir son désir d'achat : si tous les habitants de la planète consommaient autant qu'un Européen, il faudrait les ressources de deux Terres !
- ✓ Sortir du consumérisme absolu et gérer ses achats et avoirs. Le détachement des biens de ce monde, qui pourra aider à ne pas se laisser piéger par les réflexes consommateurs.
- ✓ Conduire son existence dans un souci de cohérence économique, éthique et écologique.
- ✓ Quitter les conduites mortifères par amour de la vie.
- ✓ Allier spiritualité et écologie. Exemples : Thérèse de Lisieux, François d'Assise, Séraphim de Sarov (moine russe ami des ours), Martin de Porrès (dominicain péruvien ami des rats), etc. Tous ont été amis des pauvres, modestes consommateurs, grands émerveillés par la création, adoreurs de Dieu.



8. Demain...

Quel avenir, quelle planète ?

Les enjeux de la question

- ✓ Épingler des attitudes et des manières de penser pour un futur viable.
- ✓ Mettre au point un projet de société.
- ✓ Réfléchir sur les différents scénarios possibles d'avenir.
- ✓ Énoncer une critique constructive sur les diverses techno-sciences.
- ✓ Réfléchir sur les valeurs de la société et la promotion d'une éthique pour le futur.
- ✓ Susciter l'intérêt des élèves pour des questions philosophiques et éthiques liées aux problèmes soulevés par des thématiques comme : la délocalisation, la compétition économique, la politique, le développement durable, la génétique, la robotique, la bionique, la technique, l'illusion, la vérité...
- ✓ Les amener à formuler ce genre de questionnement.
- ✓ Les ouvrir à l'interdisciplinarité en faisant appel aux sciences, aux sciences humaines, à la philosophie, à la mythologie, voire à la théologie.

1. Les technosciences

Pour chaque technique, on veillera à présenter de façon objective aussi bien les dangers, les risques, les inquiétudes que les prouesses, les avancées significatives et les avantages pour l'être humain. On soulignera également les questions éthiques, philosophiques, voire théologiques que chacune d'elles suscite et le mythe ou les mythes fondateurs qui les sous-tendent.¹



¹ Seule la première technique est présentée en détail en guise d'exemple.

Le monde du virtuel

Les risques liés au virtuel

- ✓ La perte du principe de réalité et l'effet de confusion entre le virtuel et le réel.
- ✓ La déconnection par rapport à la vie réelle. Le monde virtuel comme fuite de la vie réelle. Le virtuel, nouvel opium pour soulager les hommes.
- ✓ La perte du face à face physique dans la communication virtuelle.
- ✓ L'hypothèse *Matrix* : l'asservissement possible des consciences.
- ✓ L'ivresse de la toute-puissance. Le pouvoir de donner naissance à un deuxième monde. Rendre ce monde adéquat à nos désirs.

Les avantages du virtuel

- ✓ Pouvoir simuler des expériences dangereuses sans risque (essai nucléaire).
- ✓ Pouvoir simuler des situations pour apprendre avant d'être confronté à la réalité (opération virtuelle, conduite d'un tank, d'un avion, ...)
- ✓ Réduction des coûts des expériences et des essais en science ou en technologie : finis les essais interminables pour vérifier quelque chose (vérification de la fiabilité d'un nouveau moteur, test crash, ...).



- ✓ Taux de réussite plus élevé pour les nouveaux produits lancés sur le marché
- ✓ Le bonheur serait à la portée de nos mains : en claquant des doigts nos désirs se réalisent.
- ✓ La complexité du monde devient visible et compréhensible : grâce à la visualisation et l'infographisme, des processus complexes peuvent être appréhendés de façon plus simple.
- ✓ Pouvoir étudier et voir des animaux sans les capturer, les tuer ou les enfermer.
- ✓ Création de robots qui peuvent agir à la place de l'homme dans des zones à risque.
- ✓ Pouvoir acheter à distance sans être influencé par un vendeur.
- ✓ Aide pour les handicapés.
- ✓ Visualisation de sites archéologiques détruits...

Sujets philosophiques

- ✓ Qu'est-ce que le réel ? Comment définir le réel ? Correspond-il à ce que nous percevons ? Se résume-t-il à l'interprétation par notre cerveau des signaux électriques envoyés par nos sens ?
- ✓ Que percevons-nous exactement ? Nos sens nous trompent-ils ? Nos sens nous renvoient-ils la réalité ou une simulation de celle-ci ?
- ✓ Qu'est-ce que la communication ? Qu'est-ce que communiquer ?
- ✓ La technique rend désormais possible la création d'un deuxième monde totalement adéquat à nos désirs. Peut-on dire qu'il s'agit là de la clé du bonheur ? Qu'est-ce que le bonheur ?
- ✓ Quelle est la différence entre la matière inerte et les être vivants ?

Les organismes génétiquement

modifiés et l'usage d'animaux à des fins expérimentales

Sujets éthiques

- ✓ Risque de manipulations (voiler la réalité historique).
- ✓ De plus en plus difficile de démêler le vrai du faux. Saurons-nous encore dans quel monde nous circulerons ?
- ✓ Le sens de notre vie doit-il se réaliser dans un monde imaginaire plutôt que dans le monde réel ? Il y a un risque de ne plus être apte à affronter la réalité quotidienne.
- ✓ Quelle est la valeur des informations qui nous sont transmises ?

Sujet théologique

Le deuxième monde conçu par le virtuel serait-il le nouveau paradis, la nouvelle projection idéale dans l'imaginaire dont l'homme a besoin pour échapper à la dureté de la vie ?



© Régis Pennel (www.zenzi.org), France - Tomate cerise

Sujets éthiques et philosophiques

- ✓ À qui appartiennent les OGM ? La marchandisation du vivant, la course aux brevets, les pirates du vivant, le vol des richesses des sociétés traditionnelles.
- ✓ Des bébés sur mesure.
- ✓ Le monde vivant n'est-il qu'un simple *Lego* que l'homme peut démonter et remonter à sa guise ?
- ✓ L'homme est-il le maître et le possesseur de la nature ?
- ✓ Les animaux ont-ils des droits ? Sont-ils de simples machines comme le pensait Descartes ?
- ✓ Les animaux ne sont-ils que des *bêtes* ?

- ✓ La place des animaux dans la pensée philosophique occidentale : entre nature et culture. L'animalité, envers de la nature humaine. Humanité, animalité : le partage de l'essence.
- ✓ La place des animaux dans les sociétés traditionnelles : chamanisme, ...
- ✓ Le romantisme et la redécouverte de la nature, une autre image de la nature. J.J. Rousseau et le développement de la sensibilité, à côté de la raison, comme fondement de la morale.
- ✓ Animal, mon prochain : l'animal comme être vivant :

Religion

- L'homme est perçu par les religions comme gestionnaire et non propriétaire du vivant. La nature est comprise comme un legs, un patrimoine confié à l'homme pour le faire fructifier. La terre est reçue en héritage.
- Le jainisme et l'ahimsa, la non-nuisance envers tous les êtres.

Science

- Darwin, pour une origine sentimentale de la morale. De la bienveillance des animaux entre eux. Sens moral, sociabilité, entraide, sentiment de justice et de bonté chez les animaux. Relecture de quelques textes de Darwin.
- Jean-Marie Pelt : La solidarité chez les plantes, les animaux, les hommes.

Théologie

- A. Schweitzer et l'extension de l'éthique au règne animal. Le vouloir-vivre comme motif de la morale. Par nature, l'éthique doit apporter le même respect à tout ce qui vit, aider la vie à persévérer dans son être. La prise en compte de la souffrance de tous les êtres.
- A. Monod, pour une théologie qui repense la place de l'animal et la nature.

Philosophie

Peter Singer et les droits des animaux, la souffrance et le principe d'égalité.

Le clonage

Sujets éthiques et philosophiques

- ✓ Surveiller le développement de l'embryon, créer des usines à médicaments, sauver les espèces menacées, répliquer à l'envi des animaux hors du commun, manger de la viande clonée, la place des clones dans la société, clonage et marchés juteux.
- ✓ Les scientifiques jouent-ils aux apprentis sorciers ? Les mythes de Prométhée, Frankenstein, Faust, ... (voir aussi pages 98-99, ch. 4 et 5, thème 6 : *La connaissance du vivant*).
- ✓ Clonage reproductif et clonage thérapeutique.
- ✓ Qu'est-ce qui façonne un être humain ? Ses gènes ? Son histoire ? Son environnement ? Sa personnalité ?
- ✓ Quelles sont les limites du pouvoir de l'homme sur les transformations du vivant ?

L'intelligence artificielle

Sujets éthiques et philosophiques

- ✓ Qu'est-ce que les sciences cognitives nous disent des processus d'acquisition de la connaissance ?
- ✓ Qu'est-ce qui distingue le fonctionnement de l'intelligence humaine de celle de l'ordinateur ?
- ✓ L'homme, une simple *machine*, un système complexe ?
- ✓ Tout le vivant serait-il de l'information qui se reproduit ?
- ✓ Sommes-nous des humanoïdes ? Qu'est-ce que l'homme ?
- ✓ À quand des implants de microprocesseurs au milieu de nos neurones ?
- ✓ La place de l'homme face aux machines. La place des machines face à l'homme.
- ✓ Les robots auront-ils un jour une conscience ?
 - L'esprit est-il différent de la matière (Descartes) ou tout est-il matière ?
 - Peut-on reproduire la conscience ?
 - Qu'est-ce que la conscience ?
- ✓ Entrez dans le nanomonde : comprendre, contrôler, manipuler l'infiniment petit : pour une amélioration de l'être humain ?
- ✓ Rêves d'immortalité, du contrôle des pensées, de la maîtrise totale de l'environnement, du surhomme.

Tous surveillés ? Technosciences et traçabilité

Sujets éthiques et philosophiques

- ✓ La porte ouverte à Big Brother ?
- ✓ Surveiller pour protéger ? Surveiller pour contrôler ?
- ✓ Surveiller pour vendre ? Quand la science s'invite dans les caddies et grandes surfaces : puces intelligentes, neuro-marketing,...
- ✓ Respect de l'intimité. Atteinte à la vie privée.
- ✓ Allons-nous tout droit vers une société paranoïaque ?

Autres technosciences

- ✓ La procréation assistée.
- ✓ A la poursuite de techniques pour vivre éternellement.
- ✓ ...



2. Réflexion générale sur les technosciences

- ✓ Les relations de la technique à la nature : imitation ? transformation ? maîtrise ?
- ✓ La technique : instrument ou médiation pour l'homme ?
- ✓ Quel est le rôle joué par la technique ?
- ✓ Les relations de l'homme à la technique : l'homme transformé, dénaturé par la technologie ?
- ✓ Le travail : une nécessité pour produire ou un moyen de discipliner l'homme ?
- ✓ Les nouvelles techniques servent-elles encore le monde et ses objets ou au contraire n'ont-elles pas commencé à dominer, voire à détruire le monde et ses objets ?
- ✓ Le développement technologique entraîne-t-il le bonheur de l'humanité ?
- ✓ L'ambivalence du progrès technique, la différence entre le progrès et l'évolution
- ✓ La dérive technocratique
- ✓ La technique : libération ou asservissement ?
- ✓ L'homme, responsable ou inconscient ?

Des philosophes

- ✓ K. Marx et l'aliénation des masses par les machines qui appartiennent au capitalisme.
- ✓ H. Arendt, l'homme conditionné par les machines.
- ✓ M. Heidegger, l'essence de la technique est l'« arraisonnement », la technique moderne comme oubli de l'être, la nature de la modernité est vouée à la dérégulation loin de l'être.
- ✓ H. Marcuse et la dérive technocratique, le nouveau totalitarisme.
- ✓ J. Ellul, J. Brun, les relations entre la morale et la technique.
- ✓ Marx : les systèmes au service des hommes et non l'inverse.

Des théologiens

- ✓ Jacques Ellul.
- ✓ Gabriel Vahanian.
- ✓ Jacques Arnould.
- ✓ ...

Quelques mythes pouvant alimenter la discussion

- ✓ La chute d'Icare ou les dangers de l'aventure technique.
- ✓ Le mythe de Prométhée ou la maîtrise de l'énergie et la conquête de la nature, l'homme est-il devenu un dieu ?
- ✓ Le mythe de Frankenstein ou l'homme recomposé.
- ✓ Le golem et le besoin humain de créer son double.

Quelques lieux bibliques

- ✓ L'homme, responsable de la création (Gn 1,28-30).
- ✓ Noé et l'éthique de la préservation de la nature au-delà de la destruction, entre liberté et responsabilité.
- ✓ ...

3. Pour une éthique du futur

Les valeurs de la société actuelle

- ✓ Le darwinisme social et ses avatars : mondialisation, compétitivité, flexibilité, le profit et rien d'autre, délocalisation, la loi du plus fort, le consumérisme.
- ✓ Les concepts de barbarie et de civilisation.
- ✓ Critique du darwinisme social :
 - Par Darwin. Les deux formes de lutte dans la nature : la lutte l'un contre l'autre et la lutte l'un avec l'autre.
 - Par l'éthologie et la biologie : les fondements biologiques de l'amour, de l'entraide, des exemples de coopération, d'entraide dans la nature, J-M. Pelt : la solidarité chez les plantes, les animaux, les humains.
 - Par quelques philosophes et économistes : R. Petrella, A. Jacquard, ...

L'éthique du futur

- ✓ Le développement durable.
- ✓ Le respect de la biodiversité. Le principe de la symbiose écologique ou l'association durable entre espèces différentes.
- ✓ Pour une autre mondialisation : les altermondialistes.
- ✓ Agir de façon responsable : Hans Jonas et le principe de responsabilité, ...
- ✓ La relation des peuples primitifs à leur système écologique.
- ✓ Choisir entre être et avoir, un enjeu pour demain :
 - Clarification conceptuelle : qu'est-ce que le mode *être* ? qu'est-ce que le mode *avoir* ? (Erich Fromm).
 - Avoir et être dans l'expérience quotidienne : les conséquences sur soi, sur les autres, sur l'univers selon le mode avoir ou le mode être.
- ✓ Pour une science avec conscience. Lorsque la science et la technique respectent la nature (la bionique, ...).
- ✓ Voir aussi : « Foi chrétienne et responsabilité écologique », pages 110-111.

